

Dimanche 8 décembre 1861 N° 412
Photo 06.11.12 100-9291 à 100-9294

Bulletin agricole

Et météorologique du mois de Novembre 1861.

Le mois de novembre nous a présenté 11 beaux jours, seize jours de pluie, 6 jours de gelées blanches.

La moyenne au baromètre a été de 754 millimètres, celle du thermomètre 6 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure 75 degrés.

Les vents sud, sud-ouest ont soufflé le plus souvent dans ce mois. Il est tombé 35 décilitres d'eau, l'évaporation a été nulle; le ciel a été couvert 16 fois, nuageux douze fois, serein 2 fois.

Ce mois a-été bien favorable aux emblavaisons d'automne. La température douce et humide qui a régné pendant tout le mois a facilité la germination des grains, même de ceux semés en octobre et que la sécheresse avait empêché de naître, ce qui avait jeté quelque inquiétude dans nos campagnes. Aujourd'hui on peut dire que les blés de toutes espèces offrent les plus belles apparences, et qu'ils sont dans les meilleures conditions pour supporter les rigueurs de l'hiver.

Il est tombé une grande quantité d'eau ce mois. Les désastres causés par la sécheresse des mois d'août, de septembre et d'octobre sont réparés en ce qui concerne les pacages Les prairies artificielles qui avaient beaucoup souffert, présentent une très belle végétation. Il y a de l'eau partout; dans les rivières, les puits et les mares. Nos pauvres animaux peuvent se désaltérer tout à leur aise.

Le cultivateur s'est empressé de repiquer des colzas partout où la sécheresse les avait fait périr. De même qu'il a semé une bien plus grande quantité d'orge d'hiver, pour avoir avec le grain précoce, une grande quantité de paille dont la pénurie se fera promptement sentir dans nos grandes exploitations, ce n'est pas qu'on ait bien mis à profit les feuilles des arbres, faibles ressources, comparées aux tas de paille dont nous pouvions disposer les autres années pour faire d'abondans engrais. Aussi nos cultures, en 1863, devront s'en ressentir. Ne serait-il pas prudent de notre part de se procurer d'autres ressources alimentaires pour nos plantes, faire des composts, enfouir des plantes vertes, etc. Nous livrons ces quelques réflexions à la sagacité de nos grands cultivateurs.

Le commerce des bestiaux présente peu d'animation. Nos foires manquent d'activité. Ils se vend quelques grandes mules, de bonnes jetonnes à des prix élevés; ce qui est commun est peu recherché. Il y a calme profond sur les bœufs, les moutons et même les chevaux.

Les affaires en céréales sont peu animées. Les prix se maintiennent sur les froments de 26 à 28 et 29 fr. suivant qualité. La baillarge de 14 à 16 fr.

E. CHABOT.